

**Sous la direction de
Kouamé ADOU
Zorobi Philippe TOH**

**Discours et représentations de l'altérité
dans le monde contemporain**

**Discourse and Representations of Alterity
in Contemporary World**



Sous la direction de
Kouamé ADOU
Zorobi Philippe TOH

*Discours et représentations de l'altérité
dans le monde contemporain*

*Discourse and Representations of Alterity
in Contemporary World*



ISBN : 978-2-37326-195-0

Dépôt légal n°14601 - 1^{ère} édition

© 2019 Nouvelles Éditions Balafons

25 BP 1831 Abidjan 25

Tél. : (+225) 58 58 4801

infobalafons@gmail.com

Tous droits réservés pour tous pays.

L'altérité peut se définir comme le caractère, la qualité de ce qui est autre et la reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit ethnique, sociale, culturelle ou religieuse. En tant que telle, elle se révèle comme étant davantage un concept majeur à la jonction de plusieurs époques et traversant presque toutes les disciplines des sciences humaines et sociales. Pour Emmanuel Levinas, « toute pensée est subordonnée à la relation éthique, à l'infiniment autre en autrui et à l'infiniment autre dont j'ai nostalgie. Derrière la venue de l'humain il y a déjà la vigilance à autrui. Le moi transcendantal dans sa nudité vient du réveil par et pour autrui » (*Altérité et transcendance*, 1995, pp. 108-109).

Par cette réflexion, Levinas nous engage à penser que l'essence véritable de l'homme ne se révèle que dans la relation fondamentale avec autrui. Cependant, l'histoire et l'actualité des relations internationales tendent à faire d'autrui « un enfer », comme Jean-Paul Sartre le fait dire à Garcin dans sa pièce *Huis Clos* (1944). En effet, la recrudescence du phénomène de l'immigration qui s'est accentuée ces dernières années, avec pour points névralgiques l'esclavage des migrants africains en Lybie et la récente déclaration du président américain Donald Trump dans laquelle il qualifie les pays dont sont originaires les migrants de « pays de merde » actualise d'une certaine façon les débats sur l'altérité dans un monde dominé par la globalisation. De ce fait, il nous apparaît opportun, comme l'écrit Calixte Beyala, de « tuer le vide du silence » (*Tu t'appelleras Tanga*, 1988, p. 15) autour des différences raciales, sexuelles, linguistiques ou culturelles en réfléchissant sur les modalités discursives de la construction de soi (identité) et du rapport à l'autre (altérité).

Organisé à l'Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire), le colloque international « Discours et représentations de l'altérité dans le monde contemporain » / « Discourse and Representations of Alterity in Contemporary World » des 7, 8 et 9 mars 2019 questionne, à partir de champs disciplinaires différents (littérature, linguistique, sciences sociales et humaines, géographie, histoire, philosophie, communication et sciences du langage, etc.) la notion de l'altérité dans les mondes anglophone, francophone et lusophone.

La publication résulte d'une sélection, opérée par les comités scientifique et de lecture ci-dessous, des interventions de 72 participants au colloque.

Comité scientifique

Kouamé ADOU, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Belkacem BELMEKKI, Professeur, Université d'Oran (Algérie),

Daouda COULIBALY, Professeur Titulaire, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

André KABORE, Maître de Conférences, Université Ouaga 1 Pr. Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso),

Kouadio Jean François KPLI, Maître de Conférences, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire),

Pierre KRAMOKO, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Obou LOUIS, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire),

Kouadio Germain N^oGUESSAN, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire),

Richard SAMIN, Professeur émérite, Université de Lorraine (France),

Gossouhon SEKONGO, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Sassongo Jacques SILUÉ, Professeur Titulaire, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire),

Zorobi Philippe TOH, Maître de Conférences, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Lalbila Aristide YODA, Professeur Titulaire, Université Ouaga 1 Pr. Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso).

Comité de lecture

Dr Kouamé ADJEPOLE, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Dr Kouamé ADOU, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Dr Yoboué Kouadio Michel AGBA, École Normale Supérieure d'Abidjan (Côte d'Ivoire),

Dr Evrard AMOI, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte d'Ivoire),

Pr Désiré ANO BOADI, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Dr Djedou ATCHE, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire),

Dr Jean-Baptiste ATSE, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Dr Ernest BASSANE, Université Norbert Zongo (Burkina Faso),

Dr Babou DIENE, Université Gaston Berger de Saint-Louis (Sénégal),

Pr Amara COULIBALY, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Dr Jean-Francis EKOUNGOUN, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Dr Yapo ETTIEN, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire),

Dr Eblin Pascal FOBA, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Dr Pedro Kennedy GNAGNY, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Pr Adiabla Vincent KABLAN, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Dr Konan Arsène KANGA, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Dr Soro Y. KIGNAMAN OUATTARA, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire),

Dr Ehouman René KOFFI, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Dr Yssa Désiré KOFFI, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),

Dr Casimir KOMENAN, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire),

Dr Klohinlwélé KONÉ, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire),
Dr Yao KOUAMÉ, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire), Pr
Léonard KOUSSOUHON, Université Abomey-Calavi (Bénin), Dr
Jérôme KRA KOFFI, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
Dr Pierre KRAMOKO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
Dr Kouakou M'BRA, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
Pr Kouadio Germain N'GUESSAN, Université Félix Houphouët-Boigny
(Côte d'Ivoire),
Dr Kouakou N'GUESSAN, École Normale Supérieure (Côte d'Ivoire),
Dr Amédée NAOUNOU, Université Jean Lorougnon Guédé (Côte
d'Ivoire),
Dr Moussa OUATTARA, Université Péléforo Gon Coulibaly (Côte
d'Ivoire),
Pr Essodina Kokou PERE KEWEZIMA, Université de Lomé (Togo), Dr
Kouamé SAYNI, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
Dr Gossouhon SEKONGO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
Dr Lèfara SILUÉ, Université Félix Houphouët-Boigny (Côte d'Ivoire),
Pr Donissongui SORO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
Dr Lamoussa TIAHO, Université Pr Joseph Ki-Zerbo (Burkina Faso),
Pr Emmanuel TOH BI, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
Dr Zorobi Philippe TOH, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
Pr Irié Ernest TOUOUI BI (Université Félix Houphouët-Boigny (Côte
d'Ivoire),
Dr Francis YAO, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire),
Dr Jean Soumahoro ZOH, Université Alassane Ouattara (Côte d'Ivoire).

CONNAISSANCE DE L'AUTRE COMME UNE PARTIE DE SOI : ÉTUDE SOCIOLINGUISTIQUE D'UN CAS D'ALTÉRITÉ CHEZ LES PEUPLES ORIGINAIRES D'AJA-TADO

Dossou Charles LIGAN
Maître-Assistant
Université d'Abomey-Calavi (Benin)
charles.ligan@flash.uac.bj

Résumé

Au-delà de l'intercompréhension entre les locuteurs des parlers gbè, l'évocation des panégyriques claniques révèle que l'autre est une partie de soi, traduisant ainsi l'idée de famille. Des études sociolinguistiques et linguistiques ont mis en évidence l'origine des parlers de la protolanguage gbè (Capo : 2009). Le présent travail est une esquisse d'analyse sociolinguistique de l'identité des peuples descendants d'Aja-Tado à partir des référents (anthroponymiques et toponymiques) contenus dans les panégyriques claniques. Il montre l'unicité des peuples malgré la diversité des positions géographiques occupées et les variations entre les dialectes.

Mots-clés : Aja-Tado, altérité, communauté linguistique, panégyriques claniques, parlers, positions géographiques, référents anthroponymiques et toponymiques, sociolinguistique.

Abstract : Beyond mutual comprehension between the speakers of the gbè speeches, the evocation of clanic panegyrics reveals that the other one is part of oneself, thus translating the idea of family. Sociolinguistic and linguistic studies reveals the origin of the speeches of the gbè protolanguage (Capo, 2009). This work is a draft sociolinguistic analysis of the identity of the downward people of Aja-Tado starting from the referents (anthroponymic and toponymic) contained in clanic panegyrics. It shows the unicity of the people in spite of the diversity of the occupied geographical positions and the variations between the dialects.

Keywords : Aja-Tado, otherness, speech community, geographical panegyrics clanic, speeches, positions, referents anthroponymic and toponymic, sociolinguistics.

Introduction

Les migrations et les brassages culturels ont, de tout temps, favorisé l'éloignement dans le temps et/ou dans l'espace des hommes de l'épicentre de leur origine ainsi que des réalités qui s'y rapportent. Cet état de fait engendre parfois la méconnaissance de l'histoire qui, dans le vécu quotidien, peut être source de conflits et mettre à mal le vivre-ensemble au sein des groupes socioculturels qui ont pourtant des liens assez forts. Comment peut-on organiser l'unité symbolique avec les peuples parlant des langues différentes et répandus sur des territoires éloignés et vastes? Comment justifier l'unicité de la diversité pour entretenir la solidarité et le vivre-ensemble ? La présente recherche est une étude sociolinguistique de l'altérité basée sur l'analyse des données toponymiques et anthroponymiques contenues dans les panégyriques claniques, discours atemporels, témoins de l'histoire desdits peuples, en vue de démontrer leur unicité.

1- Problématique et cadre de la recherche

Caractère ou qualité de ce qui est autre, l'altérité désigne la reconnaissance de l'autre dans sa différence, qu'elle soit ethnique, sociale, culturelle ou religieuse (LIFIM, 2010). L'unicité désigne, ici, le caractère de ce qui est unique tandis que la diversité est l'état de ce qui est divers.

1-1- Problématique et justification de la recherche

Certains conflits naissent entre des individus occupant un même espace géographique et ne trouvent leur solution que dans les structures administratives de l'Etat ou à la justice. Or, les panégyriques claniques ont un pouvoir de rapprochement et d'union montrant que l'autre n'est en réalité qu'un autre soi ou une partie de soi. En effet, nous avons déjà observé à plusieurs occasions qu'au cours des disputes naissantes, l'évocation d'un ancêtre commun, d'un nom panégyrique ou d'un extrait de panégyrique clanique faiblit (ne serait-ce que partiellement) les élans belliqueux des protagonistes qui reviennent à de meilleurs sentiments. Ce constat est souvent frappant chez les femmes qui, par souci d'orgueil ou de révélation d'une certaine grandeur, laissent échapper un pan de leur identité originelle. Ce sont des actes qui prouvent que l'on ne peut, a priori, s'opposer à une personne que l'on découvre être une partie de soi. Alors, peut-on

se reconnaître comme une partie de l'autre lorsqu'on ne sait rien de son origine, de son nom ou même lorsqu'on ne parle pas la même langue que lui ? Evidemment, dans les panégyriques claniques, il y

A des paramètres qui renseignent sur l'identité ou sur l'origine des

Peuples. La vulgarisation des panégyriques claniques ne constituent-elle pas alors une stratégie ou un mécanisme de construction d'une paix durable au sein des communautés ?

1-2- Cadre de la recherche

Le travail s'intéresse aux groupes socioculturels originaires d'Aja-Tado établis dans la région méridionale et une partie du centre du Bénin, en l'occurrence les départements suivants : Couffa, Mono, Atlantique, Littoral, Ouémé, Plateau, Zou et Collines. L'intérêt pour le cadre de la recherche s'explique par sa diversité sociolinguistique.

En effet, sur 73 parlers ou langues de nationalités (Capo, 2009a) recensés, 26 sont du groupe des langues gbè qui caractérisent cet espace linguistique; 18 sont du groupe gur; 11 du groupe *ede* tandis que 18 autres, au nombre desquels le basa, basila, fulfuldé, dèndi, hausa, sont de divers phylums.

2- Approche théorique et démarche méthodologique

Travailler sur le discours, c'est faire l'expérience des relations inextricables entre traces, éthique et pouvoir (Maingueneau, 2014 : 172). Cela explique la délicatesse du choix de l'angle théorique et méthodologique de ce travail. En effet, le matériau de la présente recherche à savoir le panégyrique clanique offre une variété de possibilités d'études scientifiques en raison de son caractère hybride, plurifocale. Toutefois, le panégyrique clanique, discours constituant au statut paratopique, peut faire l'objet d'une analyse sociolinguistique. L'analyser en tant que tel conduirait à décrire les entités (humains, lieux) autour desquelles il est construit. En le prenant pour une énonciation aphorissante, on pourrait l'étudier comme un poème négro-africain qui retrace l'identité des peuples descendants d'Aja-Tado, abstraction faite des aspects littéraires qui ne concernent pas notre champ d'analyse. Le but de ce travail étant de démontrer l'origine commune des divers clans, nous faisons une analyse croisée des entités (les toponymes, noms de lieux ; et les anthroponymes, noms de personnages) à partir des extraits de panégyriques claniques.

2-1- Approche théorique

Le travail épouse la position théorique du linguiste Eugen Coseriu qui considère que le langage proprement dit présente une dimension donnée par l'altérité du sujet par le fait que le sujet créateur de langage présuppose d'autres sujets. En d'autres termes, la conscience qui crée du langage est toujours une conscience ouverte : une conscience qui s'ouvre vers d'autres consciences. S'inscrivant dans une perspective généalogique, Coseriu estime que « *c'est le langage, en tant qu'activité sociohistorique déployée dans toute collectivité humaine et fondatrice de cette collectivité, qui est "créateur de la conscience"* ». John Dewey (cité par Bota (2008) fait remarquer à cet égard que le langage a bien une référence objective, mais qu'il suppose en premier lieu une référence intersubjective, une référence à d'autres sujets avec lesquels on entre en communication, de sorte que quelque chose devient commun, et que c'est précisément grâce à cette référence intersubjective que la référence objective acquiert sa généralité et son "objectivité" (C. Bota, 2008 : 14). Evidemment, la perspective scientifique de la présente recherche part de la diversité des peuples descendants d'Aja-Tado pour aboutir à l'unicité. Autrement dit, nous partons des références intersubjectives, de la divergence, de la multitude, de la déconstruction, de la diversité ou encore des ipsités pour démontrer la référence objective, l'unicité, la (re)construction, ou encore la mêmeté en nous appuyant sur les panégyriques claniques des peuples considérés. Nous adoptons cette approche théorique pour justifier la fidélité et la loyauté des peuples originaires d'Aja-Tado à leur origine commune à travers les panégyriques claniques qui renferment assez de données illustratives dont les toponymes et les anthroponymes individuels et collectifs.

2-2- Démarche méthodologique

L'approche méthodologique adoptée repose sur la collecte des matériaux (panégyriques) et l'interprétation des données. Une pré-enquête a permis de constituer un corpus de base contenant 30 panégyriques claniques. L'observation puis la sélection d'un échantillon de référence, soit vingt panégyriques claniques ainsi que la transcription selon l'alphabet des langues nationales du Bénin et enfin la segmentation, ont abouti à l'extraction des toponymes et des anthroponymes étudiés. Le travail emprunte une démarche onomastique. Ainsi, l'analyse sociolinguistique des toponymes et

des anthroponymes en lien avec les faits de l'histoire, concourt à la vérification des hypothèses de l'unicité des peuples Aja-Tado à travers la langue originelle d'Aja-Tado et de ses variantes employées par les peuples qui en sont issus et répandus sur le territoire national.

3-Hypothèses et objectifs de la recherche

En se basant sur les entités relatives à l'espace géographique et aux noms individuels de personnages et aux noms de clans, contenus dans les panégyriques claniques, nous émettons l'hypothèse générale suivante : la vraie altérité n'existe pas, l'autre n'est qu'une partie de soi. Quelques hypothèses spécifiques peuvent en découler :

- Les panégyriques claniques renferment des indices toponymiques et anthroponymiques qui renseignent sur l'histoire des peuples;
- Les panégyriques claniques étudiés montrent la fidélité et la loyauté des clans à Aja-Tado, leur origine commune lointaine.

L'objectif principal du travail est de démontrer que les peuples autochtones descendants d'Aja-Tado constituent une unité linguistique et culturelle ; autrement dit, que l'alter (l'autre) et l'égo (soi) se confondent ou sont les mêmes.

De façon spécifique, nous :

- identifions les toponymes et les anthroponymes individuels de personnages et les anthroponymes collectifs (noms panégyriques) dans les extraits collectés ;
- faisons une analyse sociolinguistique en nous fondant sur la fréquence (régularité ou récurrence) des entités en question pour révéler l'unicité originelle des clans concernés.
- montrons que tous ces peuples ont une origine linguistique et culturelle unique.

4- Présentation du corpus

Pour l'espace d'étude considéré, B. Elomon a répertorié trente-deux noms panégyriques à savoir: Adando, Adoluvi, Ahwano, Adoho, Aghenu, Agli Gbetó, Akpenu, Anakpan, Ananu, Ahantun, Ajanu, Ayino, Aligbono, Ayató, Azinma, Devó, Đeno Đehwen, Hanna, Hlannu, Hónsi, Javi, Jeto, Jimenu, Glonu, Agbojevi, Majanu, Hwægbonu, Ogunmóvi, Wemenu, Sadonu et Zogbanu. Une vingtaine de panégyriques sont exploités dans le cadre de ce travail. Nous en présentons des extraits significatifs d'où sont tirées les données d'analyse. Dans cette présentation, plusieurs morphèmes relatifs aux noms de personnes ou de lieux apparaissent en position finale des noms qui sont tous en langue nationale fon. Il s'agit notamment de : *vi* (enfant) ; *nu* (habitant de, originaire de, ressortissant de); *me* (dans) ; *no* (possesseur ou propriétaire de) ; *to* (agent, comme dans *gbeto* : chasseur, *gbe* étant la brousse ou la forêt et *to* celui qui fait l'action de chasser). Les traductions sommaires qui suivent chaque extrait en fon (en italique) permettent de saisir globalement le sens de chaque extrait et surtout de mettre en évidence les anthroponymes et les toponymes recherchés.

a) Adando

Adandovi Xèzõnnu...Ajano kwezehutó... E hu Ajanu bo gbe sin d'Ajaka me

L'Enfant de Adando, originaire de Xèzõn ...Originaire d'Aja, le tueur de Kweze. Il a tué le ressortissant Aja et s'interdit de boire de l'eau dans laalebasse des Aja.

b) Agli gbetó

Gbetóví Yalenu, a ñiða bo làn kú...Gbaguidi axósú sɔxa...Axósú gbě sɔ xá bo x'agbo ñò gbě...

Fils de chasseur, originaire de Yale, tu te prononces et l'animal meurt, Gbaguidi roi cavalier. Le roi qui refuse de monter sur le cheval à la maison et monte sur le buffle en brousse.

c) Ahàntún

Ako blá mè gbe b'ahan tún... Ahantúnví Dakpanù. E hu alwě bɔ hàn xwě...Dakpanu ma lèwu, é lèwu bɔ hàn xwé.

L'humain attache en brousse et la boisson dénoue...ressortissant de Dakpa, fils de la boisson débordante. Il tua le rossignol et son chant cessa. Le ressortissant de Dakpa qui refuse de se laver, il se lava et le chant cessa.

d Ahwannò

Ahwannɔví Mlanxɔsú...Ahwannɔví Mɔ̀nkpanu...Kpɔ̀ jì Agɔ̀nglɔ̀ bo xò kèn

Fils de guerrier, roi de Mlan...fils de guerrier originaire de Mɔ̀nkpa. La panthère mit au monde Agɔ̀nglɔ̀ et s'attire des inimitiés.

e) Anakpan

Anakpanvi tɔ̀ ma sa... Baja Somènu... Ajanu to avɔ̀wu me nyɔ̀...Ajasi wa sonu bo d'aka ahanmè...

L'Enfant de Anakpan, la mer qui ne coule pas. L'habitant d'Aja qui paraît beau dans sa chemise d'étoffe... La femme Aja transgresse les interdits du dieu de tonnerre et plonge laalebasse dans la boisson.

f) Ajanu

Ajanu...Bajavi somènu...Aja kpokponu...Ooku Ajanu.

Habitant du pays Aja. Enfant de Baja, résidant à Somè. Habitant de tout le pays Aja. Salut à toi ressortissant Aja.

g) Aligbonò

Alinòví agbosu, agbosu vɔ̀vɔ̀ lankan...Alinò Wasanu...

Buffle mâle, fils du riverain, buffle tout rouge...Riverain originaire de Wasa,

h) Ananu

Ananúví Dokònnu...Akò sù, hennu má sù...Vodún ma nyí so bo wa nu sò ɔ̀ɔ̀wun...Hwaweví Dokònnu.

Fils de Ananú, ressortissant de Dokònn...Le clan finit mais la famille subsiste. Le Vodún qui sans être le dieu de tonnerre agit comme lui. Fils de Hwawe, habitant de Dokònn

i) Ayatóví

Ganmè̀nù, gan nò matun matun b̀ò z̀n cya. Aya yoyo, g̀an yoyo

Habitant des ferrailles, l'enclume retentit sans battement de fer. Forge retentissante, fer retentissant.

j) Ayinò

Ayinò ajoxwènu, Li kudo sèkònhutù... Ayinò ma yl̀s do kwín wu, atinsuví Gedeví...

Possesseur de la terre, habitant de Ajoxwè, tueur de Li et de Sèkon. Terrien inconvocable pour des grains, fils du puissant arbre

k) Ɖehwén

...Vi aza t̀n...Aza k̀k̀wunk̀, Aza ɔ̀o xwé nỳnu ma ml̀s wèn. Ad̀lúví mè̀ɔ̀agbe...

Fils de Aza...Aza lui-même, la femme ne peut se coucher sur le dos en présence de Aza. Fils du gentilhomme Ad̀lu.

l) Ɖènò

kpelebe gbaja-gbaja v̀ Ayinò ǹs gl̀s k̀nt̀s...

Large dépôt de déchet de l'huile de palme, fils de Ayinò qui défie l'ennemi.

m) Hanná

Hannavi mulanu, aklivi Sadonu... Hanna dín zanzan b̀o gogo t̀n wa din gbadanu...Tantanganatansú, Hanna z̀n mé sín xwé bo ỳi d'av̀ ɔ̀o Kannà.

Fils de Hanna, Habitant de Mula. Enfant de Akli, originaire de Sado... Hanna passe le matin et ses fesses le soir. Toute nue, Hanna quitte la maison et va s'habiller à Kannà.

n) Hwègbonu

*...Jí ma cyadó ví, Alada nyíkàn...Ayi wú gbetó xɔ-akwé
Alada, Sado má jló bo yi.*

Enfant gâté, peuple d'Alada...une intelligence plus que celle du chasseur vaut de l'or à Alada. Difficile de décider d'aller à Sado.

o) Javi

Javi gbangbenu, Ja hwèdɔ́tɔ́...Ahuluvi Sadonu...

Enfant de Ja, originaire de Gbangbe. Ja le juge. Enfant de Ahulu, habitant de Sado.

p) Jɛtɔ

*Jɛtɔvi sinmènu, akú d́ó kaka sìn má hán d́'anyan
mè...vodún ji soví bɔ avun jì ví kpikpan glǎ...Azagunvi,
Anyankánví, Oligboyayanu jigijogiví ...hebioso nɔ jè
jɛtɔvi sinmènu ǎ...*

Fils de la marre aux perles, habitant de l'eau ; malgré la grande sécheresse l'eau ne finit pas dans anyan... vodún a engendré le fils du tonnerre et le chien met bas sans pouvoir le mettre au dos. Fils de Azagun, fils de Anyankán, habitant de Oligboyaya, enfant de jigijogi...le tonnerre ne foudroie pas l'enfant de la marre aux perles.

q) Agbojeví

*Agbojeví Zanxwenu, jed'alɔvinu...Sado ma jlo nyi. Avi do
mɛ hu mɛ...*

Enfant de Agboje, originaire de Zanxwɛ. Originaire de la cité des perles aux mains. Délicat d'être Sado. Pleurs contenues.

r) **Majanu**

Majanu ...Koklovi ve na nɔ nɔ xo mè tɔn...Ajanu kwezehutó, e hu ajanu bo gbɛ sin d'ajakanmè... Ahlwi kɔgɛde hutó, e gbɛ Adando bo sɔ wɛ ǎ...

Originaire de Maja...la protectrice de poussin qui renvoie à coups de frappe. Originaire d'Aja, tueur de Kweze; il tua le natif Aja et refusa de boire de l'eau en milieu Aja. Tueur de la jeune fille au cou effilé, il refusa Adando et ne se cacha point.

s) **Hwègbonu**

Hwègbonu Sadonu. Sado avɔxonu. Sado ma nyɔ yi...Alada nyi kan...

Habitant de Houègbo, originaire de Sado. Originaire de Sado Avoho. Délicat d'être Sado. Patronyme de Allada.

t) **Sadonu.**

Sadonu de ma yi dé xwé... Vĩ Hlan tòn, Gbangbenu ajotó...

Habitant de Sado qui ne fréquente pas son voisin. Fils de Hlan, voleur originaire de Gbangbe.

5-Résultats

L'observation des vingt extraits montre la présence de plusieurs toponymes et anthroponymes, tous en langue fɔn, une variante dialectale de l'ajagbè, langue parlée dans la région d'Aja-Tado.

5-1- Les toponymes

Les toponymes enregistrés sont :

- **Sado** (localité), **Sadonu** (habitant ou ressortissant de Sado) dans (m), (n), (o), (q), (s) et (t);
- **Aja** (pays Aja), **Ajakanm** (région Aja), **Ajanu** (habitant ou ressortissant de la région Aja) présents dans (a), (e), (f), (r);

- **Allada** (n, s) : autrefois Davie-sèmè, c'est le lieu de rencontre des enfants dissidents du trône du roi de Tado.

En dehors des deux principaux toponymes (Sado, Aja) qui renvoient à la localité berceau des civilisations du sud Bénin, d'autres sont apparus plusieurs fois dans les matériaux collectés. Il s'agit de : Dakpa (c), Mɔ̀nkpa (d), Wasa (g), Dokòn (h), Hwawe, Kannà, Hwègbo, Hlan, Maja, Baja (e, f), Sado Av̀xo (s), Jet̀ sinmè (p), Yale (b), Mlan (d), Baja Somè (e), Ajoxwè (**j**), Mula (m), Gbangbe (o, t), Zanxwè (q), Xèz̀n (a).

5-2- Les anthroponymes

Tous les noms panégyriques présentés dans (5) sont considérés comme des anthroponymes collectifs : ils désignent les clans qui les portent et sont surtout relatifs à un ancêtre mythique comme *Adando* (a), *Ag̀ngl̀* (d) ou à la profession d'un ancêtre comme c'est le cas dans *gbet̀* (chasseur) et *gbet̀vi* (fils de chasseur) dans (b) et (n) ; *Ayat̀* (forgeron), *Ayat̀vi* (fils de forgeron) et *ganmeǹ* (habitant du pays des fers) dans (i).

La présence remarquable du morphème *vi* (qui signifie *petit* ou *enfant dans les parlers gbè*) en fin de plusieurs anthroponymes montre que les noms auxquels il est associé désignent les descendants des ancêtres concernés ou les fils originaires des localités conquis par ses descendants migrants dans l'espace Aja-Tado. Le morphème *vi* se comporte alors comme un complément du nom auquel il est adjoint. C'est le cas dans : *Ahwanǹvi* (d) *Bajavi* (f), *Aliǹvi* (g), *Ananuvi* (h), *Gedevi* (j), *Ad̀luvi* (k), *Aza* (k), *Hannanvi* (m), *Javi* (o), *Jet̀vi* (p), *Agbojevi* (q), *vi Hlan t̀n* (t), etc.

6- Analyse et discussion

L'analyse est conduite sur deux aspects complémentaires : les toponymes, les anthroponymes, puis les relations entre les deux.

6-1- 1 Les toponymes

Cette rubrique montre l'origine commune des peuples dont les noms panégyriques évoquent à la fois la filiation avec l'ancêtre commun ainsi que les étapes de leur parcours migratoire. En effet, Tado, encore appelé Sado, désigne la localité d'origine des peuples du bas-Bénin. Localité du sud-Togo, ce toponyme se retrouve d'ailleurs

en distribution entre les consonnes "S" et "T". En effet, Sado font référence à cette tradition. Tadó Ajacè, Tadó Domè, Tadó Awutelè, Tadó Alou, Tado Avédji... sont des quartiers de la localité de référence ainsi qu'à d'autres, tels que Porto-Novo et Avrankou, nées des migrations des gens partis de l'origine Tado (C. Ligan, 2015 :16). Il est d'ailleurs noté la présence d'une autre variante à savoir *Sado Avoxo* (s), montrant bien que la localité Tado ou Sado était à l'origine comme un épicycle avec plusieurs quartiers satellites. Quant au terme *Aja* fréquent dans les panégyriques, il est à la fois un toponyme, un ethnonyme ou glossonyme. Il désigne donc un espace géographique en même temps qu'il met en exergue la culture autochtone de cette région et la langue principale qui y est parlée. Plusieurs travaux de recherche reconnaissent d'ailleurs les appellations telles que *Aja-Tadonu*, *Sado-Aladanu*, ou *Aladanu* pour désigner les peuples originaires de Tado (C. Ligan, 2015 :15), Tado étant la capitale des peuples *Aja*. Selon l'histoire, des disputes sanglantes ont opposé les descendants de Agasu de suite à la mort. Ces derniers ont dû fuir Tado pour se réfugier à Allada (anciennement appelé *Davie-Sèmè*) où l'un d'eux, dénommé *Ajahutó*, fonda son royaume. C'est dire que les termes *Ajakanme*, *Aja*, *Tado* ou *Sado*, *Sado Alada*, *Sado Avoxo*, etc. se rapportent à une seule et même origine. Selon l'histoire,

les principaux groupements humains qui peuplent le Bas-Dahomey et le Bas-Togo entre les fleuves de l'Ouémé à l'Est et la Volta à l'Ouest, tous reconnaissent provenir de Tado, la capitale des *Aja* située au Togo à cinq kilomètres de la frontière Togo-dahoméenne et à cent kilomètres au nord d'Anécho (F. de Meideros, 1984 : 3).

En se fondant sur un texte de Jacques Bertho, de MEIDEROS (idem : 39) rapporte que : le lieu de référence commun à tous ces peuples est *Aja-Tado* qui est aussi leur centre commun de dispersion.

- les parentés culturelles, surtout religieuses et linguistiques, sont indiscutables, mais elles ont été perturbées par les guerres (F. de Meideros, 1984 : 3).

Pour R. Oke, la ville de Tado ou Sado, localisée au Togo et située à environ cent kilomètres de la mer et douze kilomètres à l'Est du fleuve Mono, est donnée comme cordon ombilical des Aja qui ont fondé les trois royaumes fon d'Allada, Xogbonou et Danxomè (de Meideros, 1984 :48). L'histoire révèle aussi que les descendants d'Ajahutú qui ont créé Alada, Agbomè et Xogbonou ne peuvent retourner à Tado mais ne se reconnaissent pas moins de l'origine Aja-Tado (F. de Meideros, 1984 : 262). Il est donc évident que des traits de similarité se retrouvent dans le vécu de ces peuples qui, au-delà des us, des coutumes et des langues, se reconnaissent comme des frères et sœurs émanant d'une même souche culturelle et linguistique. Ainsi, l'exécution des panégyriques claniques évoque l'unicité des peuples ou des clans qu'ils désignent ou louent.

Les toponymes *Ayi* (terre), *Aja*, *Tado* ou Sado et les noms panégyriques *Ayinɔ*, *Ajanu* ou *Sadonu* révèlent en réalité l'origine commune dont se réclament les descendants d'Aja-Tado disséminés en clans sur le territoire béninois et au-delà. Il faut reconnaître ici que *Ayi*, symbolise la terre originelle, le berceau ou la cité royale de Tado dont le premier roi et propriétaire fut *Ayinɔ (j)-propriétaire de la terre*, faisant référence à Togbui Anyi - *ancêtre terre mythique* encore appelé *Ayɔ*, fondateur du royaume de Tado. Par ailleurs, Tado, capitale ombilicale des Aja, est désigné Aja-Tado, par un jeu de juxtaposition des deux termes comme c'est le cas de Agbomè-Danxomè, Agbomè-Kandofi, etc.

Le toponyme Alada désigne autrefois une localité appelé Davie-sèmè, nom de la première destination des descendants du roi de Tado, dissidents du trône royal après la mort de ce dernier. Ils se sont imposés aux occupants ayizò et se considèrent comme une branche solide d'où le nom Aladè Aladè attribué au nouveau site. Ces descendants se faisaient donc appeler Aladexònu ou Aladaxònu. Quant aux toponymes *Yale*, *Dakpa*, *Hwegbo*, *Yale*, *Hwawe*, *Kana*, *Wasa*, *M̀̀nkpa*, etc., ils sont dans un ordre de successions qui rappelle plus ou moins le parcours migratoire des descendants d'Aja-Tado.

Yale (b) est une localité qui, bien qu'ayant disparu (B. Elomon, 2017 : 37-40), fait partie des étapes de la migration des descendants

d'Aja-Tado. Ce toponyme est lié à l'histoire de Djinou qui pêcha un bébé mystérieux nommé Ðòvinu qui mettra au monde des enfants avec des traits caractériels qu'il constitua en clan appelé *Dòvinu*, noyau centre du futur royaume maxi. A la mort de ce dernier, Desu l'un de ses fils s'enfuit pour se réfugier à Ðame dans l'actuel département de l'Ouémé où il se présenta comme *gbetɔ* après avoir occasionné un fratricide. Desu-Atolou évinça le chef de village Ligbo de Ðamè et installa son fils Agba Hako qui devint Axɔsu Soxa ; celui-ci fédéra les cinq clans autochtones de Ðame à savoir *Dakpa*, *Ðamè*, *Anyanmè*, *Djangon* et *Kadja*). Il quitta Ðamè, après avoir régné quelques années, pour se rendre à *Yalé* d'où il partit avec toute sa cohorte devenue *yalenu* pour s'établir à Hwawe. Cette localité correspondrait l'emplacement actuel de Bohicon ou Cana *Kana*, autrefois appelé aussi *gbòjetinsa*. Elle sera envahie plus tard par les Aja (F. de Meideros, 1984 :60-61). *Hwègbo*, localité situé à environ 25 km au Nord-Est d'Allada est le lieu où les frères Meidji, Todo-Aklin et Zozé, tous fils aînés du roi Aguidiwolo, ancien roi d'Allada, se sont entendus après la lutte fratricide qu'ils se sont livrés à la suite de la mort de leur père (de Meideros, 1984 : 59). D'où le nom *Hwègbo* transcrit aujourd'hui *Houègbo*. L'histoire raconte également que la troupe des Ðòvinu est passée par Allada puis *Hwègbo* avant de se rendre à Ðamè. *Baja* (e, f), est un toponyme désignant une localité et un clan du Togo actuel (de Meideros, 1984 : 63). *Jetɔ* (p), serait, selon nos enquêtes, une localité de l'actuelle commune d'Athiémé en région Aja au Bénin portant le nom d'une rivière (*tɔ*) de matières premières servant à la fabrication de perles (*Jɛ*). Tandis que *Sado Avòxo* (s) est une localité de la cité royale Tado ou Sado. La cité royale Tado étant au Sud du Togo et *Baja* situé au Togo, il est aussi probable qu'une migration ait conduit les *Baja* (*Bajavi*) à séjourner à Tado avant de poursuivre leur parcours migratoire. Dans leur parcours migratoire de Mitɔgboji (Ahémé) à Savalou en passant par Ðamè, *Dakpa*, *Yalé* et *Hwawe*, Djinou et ses descendants se sont imposés et ont fondé des clans qui portent leur noms forts dont Ðòvinu, *Gbetɔ*, *Dakpanu*, *Yalenu*, etc. Ces migrations ponctuées d'arrêts sont souvent motivées par la recherche des sites favorables (terres fertiles, eau, zone cynégétique); mais les épidémies, les razzias dues aux conflits, et les ambitions de conquêtes plus grandes forcent le départ ou l'exil vers de nouveaux sites.

L'analyse des anthroponymes renforcera la thèse de l'installation dans la région de Popo (xwla, xwela) des descendants de Tado d'où serait issu le père adoptif de Djinou qui, avec ses suites ont fait le parcours jusqu'à Hwawe, Kana et même Savalou où règne aujourd'hui le roi Αxοsu Σοχα dont nous avons fait cas plus haut.

6-2- Les anthroponymes

Pour la plupart des anthroponymes, le lien avec l'ancêtre, fondateur ou roi de Tado est évident. Si pour le moment, nous n'avons pas pu disposer d'informations relatives à l'origine de certains, pour les autres, le lien est établi. En effet, *Ayatóví* désigne les descendants des *Ayató*, fils des maîtres de *l'art de forger par le feu*. Evidemment, nous avons montré ci-dessus que la forge est une profession qui caractérise les anciens habitants de Tado; ce métier a d'ailleurs conféré son nom à un quartier de Tado appelé *Tado Alou*. L'histoire montre que Tado, cité des forgerons autochtones, était le centre métallurgique du bassin du Mono. L'ancêtre fondateur de Tado serait descendu du ciel avec le marteau et l'enclume à la main (F. de Meideros, 1984 :18). Le nom *Aza* ou *Azanu* (k), est celui d'un clan dont l'ancêtre est le frère du fondateur du royaume de Kumasi au Ghana (F. de Meideros (1984 :17). Arrivé à Tado un peu avant les Aja venus de Ayo (Est), les Azanu, établis près des Alu, ont formé avec les Aja le royaume millénaire de Tado. Quant au nom *Agbojeví* (q), il désigne les descendants de l'union d'une femme (Avé) originaire de Tado avec le roi (Agbé) de Houla (région de Grand Popo au Bénin). Cette dernière, initiatrice du culte du python, vénéré par le roi de Tado. *Vi Hlan tən* (t) (enfant de Hlan) est relatif à Tossou-Hlan, fils de Todo-Aklin, qui mourut à Tota d'une curieuse au cours de la migration de son père d'Allada vers Hwawe à la quête de terre nourricière. Quant aux anthroponymes *Bajavi* (vor Baja), *Gedevi* (cf. Igede ou Guede), *Aza* (cf. Aza) et *jetóví* (cf. *jetó*) ils se rapportent aux descendants qui seraient tous venus d'Aja-Tado. Il se révèle que tous les noms panégyriques collectés entretiennent des liens de parenté et s'inscrivent dans une relation généalogique indéniable ou pédigrée. L'enrichissement successif de l'histoire des migrations induit la construction des noms panégyriques qui établissent le pont entre la source, l'auteur des faits marquants et les destinations qui sont pour la plupart provisoires. Les noms tels que Ahantunvi Dakpanu, Gbetóví Yalenu, Bajavi Somènu, Ananuvi

Dokònnu, Agbojevi Zanzwènu, etc. établissent une relation dialectique entre le héros (personnage mythique ou ancêtre) et le lieu de son origine. Mieux, d'un nom de clan à l'autre, la relation s'établit entre l'ascendant et le descendant. Il s'agit également d'un rapport de déterminant déterminé (fils/origine). Cette relation montre, à n'en point douter, que les ressortissants d'Aja-Tado bien qu'étant multiples constituent ont un trait fédérateur commun d'où l'idée d'unicité. C'est ce que confirme d'ailleurs F. Amadji (2017 :14) : « *Nous sommes multiples mais nous avons en partage une même origine* ». Au-delà, cela traduit l'interculturalité des descendants d'Aja-Tado malgré leur multiculturalité. Cette forme de construction permet de conserver naturellement l'histoire des clans à partir des poèmes négro-africains ou discours d'éloge que sont les panégyriques claniques, facilitant du coup l'étude de l'histoire locale.

7.3 Synthèse des discussions

Les données ressorties des résultats présentent des relations binaires suivantes :

- Hannavi → Mulanu / Sadonu
- Ahuluvi → Sadonu
- Adandovi → Ajanu
- Anakpanvi → Somènu
- Bajavi → Somènu
- Ahantúnví → Dakpanù
- Ahwannónví → Mònkpanu
- Alinòví → Wasanu
- Ananúví → Dokònnu...
- Javi → Gbangbenu,
- Jetovi → Sinmènu
- Agbojevi → Zanzwènu

- Ayatóví → Ganmènù
- Hlanviř → Gbangbenu
- Ayinò → Ajoxwènu

En observant les deux colonnes ci-dessus, on constate que tous les termes sont formés de deux unités lexicales. Dans la colonne de gauche, il s'agit des noms panégyriques terminés par le morphème *vi*. La colonne de droite, quant à elle, comporte des noms de localité, donc des toponymes, qui sont tous terminés par le morphème *nu*, indicateur de l'origine. Sans le morphème *vi*, les noms de la gauche rappellent ceux des descendants de l'ancêtre fondateur d'Aja-Tado qui ont migré pour conquérir ou fonder des localités qui sont énumérés dans la colonne de droite, sans le morphème *nu*. Cette association binaire montre que chaque descendant d'Aja-Tado a une origine précise. Du point de vue sociolinguistique, la construction univoque des noms de descendant / ressortissant (*vi* → *nu*), comme dans un rapport de complété/complétant, dans les panégyriques étudiés confirme l'hypothèse de l'homogénéité linguistique et culturelle des peuples en question. Par ailleurs, à titre illustratif, les principales langues parlées dans les localités conquises ou fondées par les descendants migrants ci-dessus cités sont :

- *aja* → Aja-Tado,
- *aizo* → Alada,
- *fon* → Hwεgbo, Hwawe, Kana, Wasa,
- *maxi* → Mònkpa
- *wemegbe* → Damè
- etc.

Les parlers (colonne de la gauche, ci-dessus) sont considérés comme les dialectes d'une même langue à savoir le gbè, une langue qui montre des rapports de parentés entre ses différents dialectes au regard des données lexico-statistiques, des tests d'intelligibilité et d'essais de reconstruction d'ancêtres communs (Capo, 2009 : 63). Entre ces parlers, il n'y a pas de différences formelles qui compromettent l'intercompréhension entre les locuteurs. D'où la

vérification de la thèse de l'origine commune et de l'unicité des peuples en question.

Enfin, l'apparition de ces noms panégyriques dans les propos, mêmes ordinaires, suscitent chez des individus une reconnaissance de soi dans l'autre, une origine commune, indivisible. Ainsi, pour manifester ou marquer une certaine fierté, certaines personnes n'hésitent pas à évoquer le nom de leurs clans. Cet acte qui est presque un réflexe chez les femmes, joue parfois un rôle important dans l'atténuation des conflits entre personnes qui, avant la crise, ne se reconnaissaient pas d'une origine commune. Plusieurs disputes, rancœurs et bagarres ont pu être apaisés ou désamorçés sans intervention extérieure du fait d'un recours aux panégyriques claniques ou même aux noms panégyriques. Pour ceux qui en sont conscients, il s'agit d'un outil de prévention ou de règlement des conflits. Autrement, les humains se battraient contre eux-mêmes croyant lutter contre des adversaires qui ne sont que leurs cohéritiers. Le défaut d'information ou la méconnaissance de l'histoire des clans contenue dans les panégyriques claniques serait à l'origine d'une telle ignorance.

Conclusion

Les indices toponymiques et anthroponymiques présents dans les panégyriques claniques organisent une forme d'altérité allant de la diversité à l'unicité. Ils font d'eux de véritables discours d'éloge, de médiation, de valorisation et de reconnaissance de l'autre comme partie de soi à travers le rapprochement qu'ils organisent de façon naturelle entre des groupes humains partageant la même culture ou presque mais parlant des langues différentes et occupant des espaces géographiques différents. La valorisation et la vulgarisation des panégyriques claniques constituent un mécanisme de prévention ou de règlement des conflits et le gage d'une paix durable au sein des communautés. Au-delà de sa fonction communicative, la langue entretient une fonction symbolique et de représentation permettant aux locuteurs de vouer loyauté et fidélité à l'origine commune et à l'ancêtre mythique commun à travers la déclamation des panégyriques claniques comme c'est le cas au sein des peuples descendants d'Aja-Tado. Vestiges de l'histoire et témoins de la parenté générique des langues, les toponymes et les anthroponymes recensés et étudiés, rappellent l'importance des panégyriques claniques dans

la construction (reconstruction) de l'histoire nationale d'une part et dans la modélisation ou le renforcement du vivre-ensemble et de la paix dans les pays d'Afrique en quête d'unité et de solidarité.

Bibliographie

AKOHAA.B., 1980 : *Quelques éléments d'une grammaire du fongbè, nominal et syntagme nominal*, Thèse de doctorat de 3^{ème} cycle, Université de la Sorbonne Nouvelle, Paris III. 396 pages

AMADJI Firmin, 2017, *Panégyriques et histoires sacrées des clans, livret n°2, part1 : les approches de discours*, 88 pages

AVOLONTO Aimé (coord.), 2018, *Vers une heuristique des recherches sur le vodun*, Jogbe n°1, les éditions des Diasporas, 383 pages ;

AZALOU-TINGBE Albert, 2015, *Le nom individuel chez les Aja-Fon une sociologie de l'anthroponymie*, Christon Éditions & les éditions abl dé, 344 pages,

BOTACristian, 2008, Eugenio COSERIU: linguistique et philosophie du langage : un modèle complexe du fonctionnement langagier, in *Texto n°1*, vol. XIII, Université de Genève, 15 pages

BOUHADJAR Souad, 2016, *Approche Sociolinguistique des Noms des Lieux en Algérie Cas de la toponymie de Boussemgoun*, Thèse de doctorat en dialectologie, Université Abou Bekr Belkaid Tlemcen (Algérie), 254 pages

CAPO B.C. Hounkpati, 2011, Sciences du langage, langues et développement durable au Bénin, conférence inaugurale 2011-2012 de la FLASH, 107 pages

CAPO B.C. 2009, Typologie et classification des langues béninoises : un point, in Langues et politiques de langues au Bénin, les éditions ablodé, pp.57-74

ELOMON K. Bertin, *Les panégyriques claniques: aspects oblitérés d'une poésie*, Volume spécial n°21 Nodus Sciendi, Novembre 2017, pp.1-19

ELOMON K. Bertin, 2017, *Poétique des chansons sacrées des Nesuxwe maxi : pour une poésie de l'esthétique littéraire orale*, les éditions Diasporas, 445 pages,

FIOSSI-KPADONOU Émilie, 2014, *Louanges panégyriques des enfants : où en sommes-nous dans la transmission ?* In *Psy Cause* 66, 2 et 3 trimestre, pp.48-51.

GANDONOU Basile Marius, 2006, *Monographie de la ville de Porto-Novo*, 67 pages

HÉBERT Louis, 1996, *Sens et signification du nom propre sémantique interprétative et nom propre*,

HOFTMANN Hildegard (en collaboration avec AHOHOUNKPANZON Michel), 2003, *Dictionnaire Fon-Français avec une esquisse grammaticale*, Rüdiger Köppe Verlag Köln, 424 pages.

HOUENON Casimir Euloge, 2010, *Traduisibilité de la littérature orale africaine : le cas de la chanson fon du rythme ak nhun*, PhD of arts, Ahmadu Bello University, Zaria Nigeria,

LIGAN Dossou Charles, 2016, *L'expression de la mort en milieu gun au Bénin : aspects stylistiques et taxinomie pour la terminologie*, CIRL n°39, pp.157-169,

LIFIM2010, 2011, *Qu'est-ce que l'altérité ?*, publié dans *'maginaire de Tanger*, dossier, [http ://lifim2010.over-blog.com/article-dossier-qu-est-ce-que-l-alterite-76102794.html](http://lifim2010.over-blog.com/article-dossier-qu-est-ce-que-l-alterite-76102794.html)

MAINGUENEAU Dominique, 2014, *Discours et analyse du discours*, Armand Colin, 2016 pages,

MAROUZEAU, J., 1943, *Lexique de la terminologie linguistique*, Paris, 2e éd, article «Onomastique».

de MEIDEROS François, 1984, *Peuples du Golfe du Bénin (Aja- Ewé)*, éditions Khartala, 328 pages

PAZZI Roberto, 2012, *Les peuples d'Ajatado (Accra et Lagos) Volume 1 mes origines la rencontre avec l'Occident et le Christianisme au XVe siècle (sources écrites)*, LHarmattan.

TABLE DES MATIÈRES

Note introductive : La pensée de l'altérité comme pensée de l'ipséité
devenue

Par Donissongui SORO 1

PREMIÈRE PARTIE : LANGAGE, IDENTITÉ ET ALTÉRITÉ .. 17

Enunciative Approach to Otherness in Exclusion Discourse. Case of
Michael Wolff's *Fire and Fury: Inside the Trump White House*.

par Zorobi Philippe TOH..... 19

La société Gouro à la lumière de la chanson populaire Tohourou :
expression d'une altérité mythique et réelle

par Koléa Paulin ZIGUI 35

Et le ciel a oublié de pleuvoir de Beyrouk : entre identité et altérité
par Babou DIENE..... 53

Expressivité et présentification de l'autre dans *Murambi ou le livre
des ossements* de Boris Boubacar Diop

par Yao KOUAMÉ 67

Inscrire l'altérité : herméneutique des emprunts linguistiques du
Idaaca au Maxi

par Moufoutou ADJERAN 83

L'altérité et le non-dit ou l'implicite de l'autre dans *'épave
d' souya* de Jacques Prosper Bazié

par Adama OUEDRAOGO..... 101

Investissement stylistique de la représentation du discours

polyphonique dans *llah n'est pas o ligé* d'Ahmadou Kourouma

par Ernest AKPANGNI..... 117

Identité et altérité dans *'eaux douces* de Fabienne Kanor

par Ida Sandrine MASSOLOU 135

Partir ou l'ailleurs comme pays rêvé dans <i>Partir</i> de Tahar Ben Jelloun par Bob Emarculin LYAMANGOYE	151
Otherness and Politics in a Global Context : A Critical Discourse Perspective on Trump's Speeches par Marius Eder BROU	167
Alterity and Identity Construction in <i>Americanah</i> by Chimamanda Ngozi Adichie par Kounady COULIBALY	185
<i>Skinner</i> de Michel Deutsch : Une tragédie contemporaine par Koudou David DAKOURY	203
Les interférences linguistiques, facteur cognitif d'expression de la quête identitaire : Cas du français populaire ivoirien par Zorobi Aimé TRAHIER	219
La présentation de soi et de l'autre dans le discours politique ivoirien: Cas de la campagne électorale de 2010 par Loukou Fulbert KOFFI	237
L'énallage comme expression de l'altérité dans <i>Photo de groupe au bord du fleuve</i> d'Emmanuel Dongala par R. Virginie KABORE et B. Alexis KOENOU	251
Connaissance de l'autre comme une partie de soi : Étude sociolinguistique d'un cas d'altérité chez les peuples originaires D'Aja-ado par Dossou Charles LIGAN	265
DEUXIÈME PARTIE : GLOBALISATION, HYBRIDITÉ ET ALTÉRITÉ.....	285
The Politics of Marginality and Otherness in C.N. Adichie's Fiction par Kouamé ADOU	287

Rethinking Development in Africa : A Post-Colonial Reading of <i>Jaco 's Ladder</i> (1987) by John A. Williams and <i>The Revolutionaries</i> (2013) by Ayi K. Armah par Kouamé SAYNI	305
Fragmentary Writing and Self-Assertiveness in Bessie Head's <i>A Woman Alone</i> par Lèfara SILUÉ	321
L'autre monolithique ou l'unité mosaïque: la littérature américaine multiculturelle à l'épreuve de l'altérité par Vamara KONÉ	337
Otherness and Identity Quest in <i>The New Tribe</i> by Buchi Emecheta par N'guessan KOUAKOU	359
Guerre civile espagnole (1936-1 3) et représentations de l'autre dans <i>Duelo en el paraíso</i> de Juan Goytisolo par Djoko Luis Stéphane KOUADIO	377
Voicing the Marginalized : Symbolic Reversal in Suzan Lori-Parks' <i>Topdog/Underdog</i> par Koffi Eugène N'GUESSAN	397
La globalisation comme processus de la dialectique de l'hybridation à la (de)construction de l'altérité par Amédée NAOUNOU	413
Globalization, the Cultural Wing (Mirror) to Mark Cultural Differences par Gossouhon SEKONGO	431
Viewing the Other as a Threat to Development : A Reading of Bessie Head's <i>When Rain Clouds Gather</i> par Éliame Niamké ANGAMAN	445

Afrodiasporic Scramble and Identity Deprivation in Warsan Shire's
Collections of Poems
par Kouadio Lambert N°GUESSAN 465

Le vivre ensemble et l'altérité : une question de valeur ?
par Hervé Georges ETTIEN OI ETTIEN 485

Vécu de l'altérité dans l'enseignement de l'expression orale : une
étude auprès des professeurs d'anglais de la DREN Abidjan 3
par Koaténin KOUAMÉ et Marius Kouamé SECREDOU 505

Le rôle participatif des institutions culturelles africaines dans le
processus de mondialisation: cas de l'Académie des Sciences, des
Arts, des Cultures d'Afrique et des Diasporas Africaines (ASCAD)
par Gonkanou Marius CAMARA..... 523

TROISIÈME PARTIE : GENRE, SEXUALITE
ET ALTERITE 539

Alterity, Crises and Construction of New Identities in Post-Colonial
Anglophone African Literature; A Case Study of *Half of a Yellow Sun*
by Chimamanda Ngozi Adichie
par Jérôme KRA KOFFI..... 541

Création artistique et migration au Burkina Faso : Mouna Ndiaye,
artiste africaine, artiste du monde
par Boukary TARNAGDA 557

Identity and Alterity: African Modes of Self-Writing in C. Achebe's
Anthills of the Savannah
par Klohlinwélé KONÉ 573

British Minorities and the Politics of Otherness in Jonathan Coe's
The Closed Circle
par Tenena Mamadou SILUE 591

Écriture et altérité chez Ayi Kwei Armah : une lecture de <i>Two Thousand Seasons</i> par Baklé Christ KOUAMÉ	609
Immigration et altérité dans <i>Inassouvies, nos vies</i> de Fatou Diome par Ndèye Astou GUEYE.....	629
La quête du « soi » dans l'œuvre <i>Zabor ou les psaumes</i> de Kamel Daoud par Ernest BASSANE.....	649
Gender Otherness and Melancholia in Dangarembga's Novels par Koffi Noël BRINDOU.....	667
Obama's Presidency and the Resurgence of Alterity and Identity in The U .S. par Moïse KONATE.....	685
Bergson et Levinas: Du visage de Dieu dans le mystique au visage de l'autre par Kouassi Honoré ELLA et Affoué Valéry Aimée TAKI	697
Internalized Racism and Intra-Group Othering in Alice Walker's <i>The Color Purple</i> par Alphonsine Ahou N'GUESSAN.....	715
« Surmodernité » et représentation de l'altérité dans <i>Trois femmes puissantes</i> de Marie Ndiaye par Abdoulaye DIOUF.....	729
Impacts des traditions africaines et des migrations sur la condition féminine dans <i>e ventre de l'atlantique et Celles qui attendent</i> de Fatou Diome par Siagbé Lucie LOUA.....	745
Le discours de la renaissance africaine dans <i>Maïeto pour Zékia</i> de Joachim Bohui Dali par Gohi Jonas TABI.....	763

Les articles réunis dans ce volume ont été sélectionnés parmi les interventions faites lors du colloque international « Discours et représentations de l'altérité dans le monde contemporain », qui s'est tenu en Côte d'Ivoire à l'Université Alassane Ouattara en mars 2019. Bien que de nombreux ouvrages aient été consacrés à la notion d'altérité, il nous est apparu opportun d'actualiser le débat autour des différences raciales, sexuelles, linguistiques ou culturelles en réfléchissant sur les modalités discursives du rapport à l'Autre, dans un monde marqué par la globalisation et l'immigration.

The essays gathered in this volume are selected from papers presented at the international conference on "Discourse and Representations of Alterity in Contemporary World", which was held in Côte d'Ivoire at Alassane Ouattara University in March 2019. Though many books on alterity have been published, we found it relevant to update the debate about racial, sexual, linguistic and cultural differences by thinking on the discursive modalities of the relationship with the Other, in a world dominated by globalization and immigration.



Kouamé ADOU est Docteur ès Lettres de l'Université de Lorraine (France). Il est Maître de Conférences en littérature africaine d'expression anglaise à l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire). Ses recherches portent essentiellement sur la littérature et la théorie postcoloniales, les études sur le genre et la nouvelle génération des écrivains africains.



Zorobi Philippe TOH est Docteur ès Lettres de l'Université Félix Houphouët-Boigny de Cocody-Abidjan (Côte d'Ivoire). Il est Maître de Conférences au département d'anglais de l'Université Alassane Ouattara de Bouaké (Côte d'Ivoire). Il est spécialisé en linguistique anglaise et ses recherches portent sur l'analyse du discours. Il s'intéresse notamment à l'énonciation, la pragmatique, les interactions verbales et l'analyse conversationnelle.

